

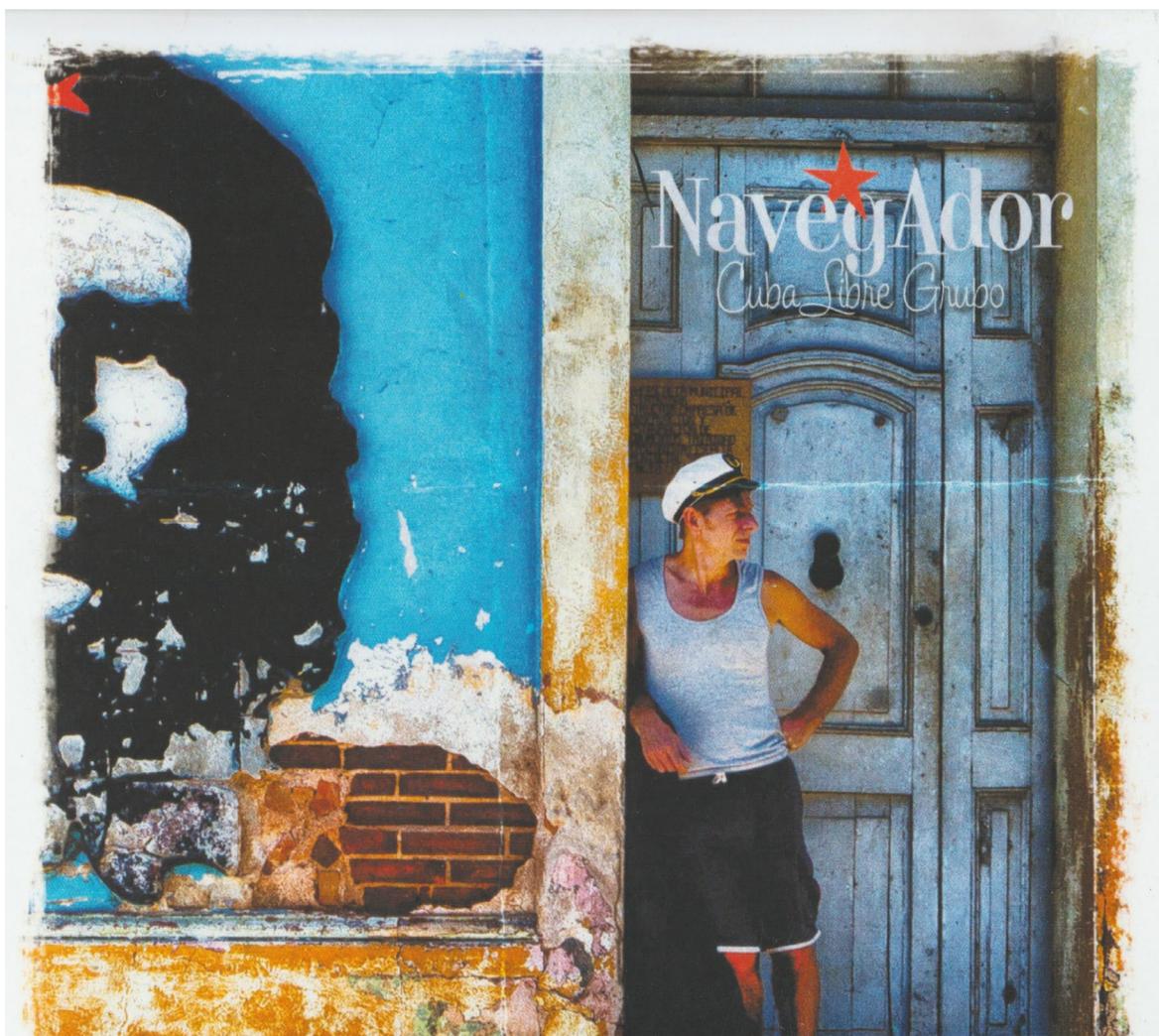


# PRESSBOOK

---

## CUBA LIBRE

Promotion de l'album  
*NavegAdor*



## CUBA LIBRE GRUPO

### Navegador

(Aurasky Music)



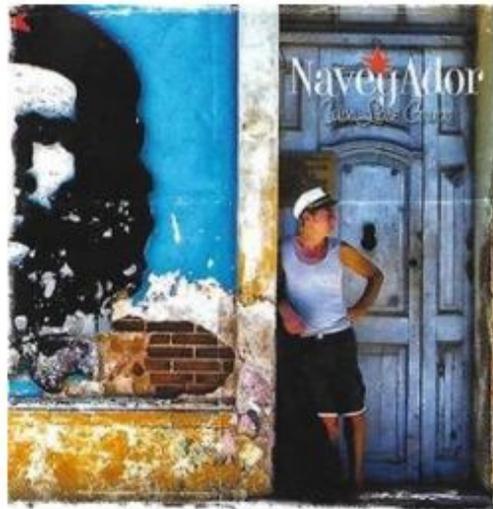
Deuxième CD pour ce groupe de salsa cubaine initiée et chantée en français par Tonio Thula. Enregistré à Trinidad, le disque regorge de sonorités locales, chaudes et dansantes. Les rythmes de jazz latino sont donnés par des cuivres et de fines guitares, bongo et piano sont aussi de la fête. La voix du chanteur-auteur est chaude et cuivrée à souhait, incandescente comme les textes qui parlent d'amour, de femmes, de danse, de nourriture et de boisson. Le *navegador* c'est lui, qui navigue entre France et Cuba, préférant distiller chez nous avec générosité la bonne humeur et l'esprit festif de là-bas, pour réveiller la chaleur humaine qui sommeille dans l'hexagone. Les textes sont légers, expressifs, plus profonds qu'il n'y paraît. La musique sud-américaine est belle et joyeuse, la sensualité se libère le temps des dix titres, on en aurait souhaité davantage, comme dans le premier opus.

[www.facebook.com/CubaLibreGrupo](http://www.facebook.com/CubaLibreGrupo)

Annie Claire



## Navegador : Cuba Libre Grupo



Navegador : Cuba Libre Grupo (ΦDR)

Changement d'ambiance avec ce *Navegador*, signé par **Cuba Libre Grupo**, les géniteurs d'un précédent (et excellent) *Marinero*. Enregistré il y a un an à Trinidad, *Navegador* vous propose de prendre votre billet pour le pays des cigares, des vieilles Pontiac et Buick des années 50...

» LIRE AUSSI : [Musique. Notre sélection à découvrir... Et à offrir pour Noël !](#)

Comme dans son précédent CD, Antoine « Tonio Lauth » Thula distribue généreusement ses sonorités salsa, ses rythmes latino dignes d'un certain *Buena Vista Social Club*. Le tout saupoudré de textes français passionnés, qui se marient à merveille avec cette ambiance de voyage. Ce *Navegador* est de loin le CD qui vous fera le plus voyager dans cette sélection. 10 pistes qui sentent bon l'exotisme, et le sable chaud !



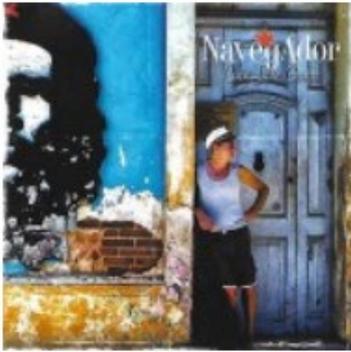
Politique d'utilisation des cookies

Cuba Libre Grupo, *Navegador*, album autoproduit. [En version numérique ici](#) :

## CUBA LIBRE GRUPO : Navegador



📅 27 mai 2018    📁 ALBUM, CD    💬 Aucun commentaire



(Autoproduction)



#NVmagAlbum

Un parfum d'été et de chaleur vient souffler dans l'air, au son de la salsa sur le dernier album « Navegador » de Cuba Libre Grupo. Après « Marinero », le collectif Cubain se retrouve 8 mois plus tard à Trinidad pour enregistrer ce nouvel album. C'est donc avec bonne humeur, qu'en intro « Que rythme à manger », ouvre sur une mélodie afro-latino. Marqué très clairement par les eaux francophones, « Je suis la lune », est un jazz langoureux aux accents de chanson Française. Pari osé mais réussi ! « Consomme petit homme », au son des trompettes cubaines et de la clarinette, distille une poésie de vents chauds sous les tropiques. « Marina », plus sensuel, est une ode à l'amour et au limbo. « La marée mazoutée », aux élans de rythmes africains, se démarque du reste de l'album. « Par amour », clôture le disque, sur un tango argentin, plein de romantisme et de douceur cubaine.

Céline Dehédin



# ARTICLE DU 05 MAI 2018 PAR MR. L'OUÏE

---

Un french Cubalibre pour le soleil !

[chroniques de Monsieur l'ouïe samedi 5 mai 2018](#)

Un nouvel opus de cette épatante rencontre entre la chanson française et les rythmes «calientes» des musiciens de salsa cubaine de là-bas. Faut dire que depuis la banlieue de Sèvres il y a bien 30 ans, Tonio Thula avait bien envie de le traverser, cet océan, pour mouiller ses textes naviguant entre critique sociale et petites pépées dans le port où s'est épanoui le Buena Vista Social Club et bien d'autres (là-bas, la musique est partout dans la rue, le soleil aussi, ce doit être pour ça). Et ça fonctionne, la sensualité festive de la musique (la salsalité ?) semble être l'écrin naturel des textes de Tonio, et la danse, la fête, la chaleur sont présentes d'un bout à l'autre du CD. De la beauté féminine célébrée (Marina Les femmes qui passaient, ça mouille, ça mouille..) aux excès de nos sociétés (Consomme petit homme, La marée mazoutée), la salsa ne s'éteint pas et nous chaloupons de longue, sans galère, et sans ramer. Perfecto...

# JUKEBOX

M A G A Z I N E

## ARTICLE DU 30 AVRIL 2018 PAR FRED DELFORGE

(batterie), les **BABY STARRS** revendiquent l'influence de Chuck Berry, Motown, Slade et les Ramones... Le 3<sup>e</sup> album, « Turn It Up », est publié en CD, LP et cassette. ★ Pendant des années, Andrew, né en décembre 1945, photographie sa sœur **Jane BIRKIN**, née en 1946. Il continue quand elle vit avec Serge Gainsbourg qu'il apprécie beaucoup. Une sélection de ses clichés de famille est exposée au Musée des Beaux-Arts de Calais (62) jusqu'au 4/11 (03.21.46.48.40). ★



Rawand Baziany alias Ray Black (chant, contrebasse), Martin Bone (guitare solo), Howlin' Herbst (rythmique) et Boz Doz (batterie) de Stuttgart ont joué dans les formations germaniques Hidden Charms, Railbones, Dusty Dave & The Heartattacks ou Eric Rock avant de constituer **Ray Black & The Flying Carpet** avec John Calw, studio Black, « Better Way To Move » (Rhythm, 12 titres) sonne rétro, mais penchant pour un peu de distortion garage et quelques touches de blues à l'harmonica. ★ Pianiste lui-même, Clifford Slapper signe **BOWIE'S Piano Man**, la biographie de Mike Garson. ★ Il arrive régulièrement qu'un nom soit utilisé par plusieurs formations. Il est tout de même surprenant qu'un groupe de Chicago se fasse appeler les **CLAUDETTES** ! Il s'est créé en 2011 dans un bar baptisé « Claude », d'où l'idée... (Yellow Dog), « tous les lundis, le **COMEDY CLUB** de Bonne-Nouvelle, se mue en salle de concert. Les chanteuses Sibylle Liévois et Soria y sont programmées le 4/06. ★ Chanteur texan, **Charley CROCKETT** serait un descendant du célèbre trappeur Davy Crockett. Après « A Stolen Jewel » puis « The Night » (2015-16), il enregistre « Lonesome As A Shadow » au studio Sun avec Matt Ross-Spang (production). ★ Formé par David Cross (violon, ex-King Crimson) et David Jackson (saxo, ex-Van der Graaf Generator), **CROSS & JACKSON** grave « Another Day » (Cherry Red, 12 titres) avec Mick Paul (basse), Craig Blundell (batterie). ★ Antoine Lauth dit Tonio Thula (chant, guitare, ex-Climax Band), mène diverses



## ACTUALITÉS

par Jean-William THOURY

**N**é le 30 septembre 1942 à Carlisle, Mike Harrison chante du rock à la Elvis jusqu'à ce que Ray Charles devienne sa principale influence (interview dans *JBM* N°146). Il fait partie des Ramrods qui deviennent les VIP's. Un temps managés par Mike Jeffries (comme les Animals), grâce à Guy Stevens ils sont engagés par Chris Blackwell, patron d'Island. Fin 1966, au studio Pye, ils reprennent « I Wanna Be Free » (Joe Tex, 1963) avec l'aide de Stevie Winwood (guitare). Le disque est très apprécié en Allemagne et en France où le groupe profite de l'impact du premier EP (Fontana) qui inclut une magnifique version de « Smokestack Lightning » (« Smoke Stack Lightning », Howlin' Wolf, 1956, d'après « Cryin' At Daybreak », 1951). La fidélité du public français est récompensée par la publication de trois autres EP, « Straight Down To The Bottom », « Stagger Lee » et « What's That Sound (For What It's Worth) ». Ce dernier EP est extrait d'un album, « International Teles » (09/67), produit par Guy Stevens, publié en Angleterre sous le nom d'Art par les studios 476. Mike Harrison (chant), Luther Grosvenor (1948, guitare), Greg Ridley (1947-2003, basse), Mike Kellie (1947-2017, batterie). Sur suggestion de Chris Blackwell, Art intègre un musicien américain, Gary Wright (1943, orgue, chant), et change encore de nom. Devient Spooky Tooth, le groupe grave « It's All About » (06/68) comprenant un fameux arrangement de « Tobacco Road » puis, produit par Jimmy Miller, « Spooky Two » (03/69) considéré comme son pic artistique et commercial grâce à « Better By You, Better Than Me », « Evil Woman », « Waitin' For The Wind », etc. Tous bénéficient du

### MIKE HARRISON chanteur des VIP's, Art, Spooky Tooth



chant magnifiquement écorché de Mike Harrison. En octobre 1969, Spooky Tooth passe à l'Olympia avec Free. Composé par Gary Wright, trituré malheureusement par Pierre Henry, « Ceremony » (01/70) plonge les fans dans la perplexité. Le groupe vacille mais Harrison, Grosvenor et Kellie se retrouvent pour « The Last Puff » (07/70) qui recèle « I Am The Walrus » (Beatles). Mike Harrison engage Junkyard Angel, groupe de Carlisle dont fait partie un ancien guitariste des VIP's, Frank Kenyon. Après leur 33 tours commun (10/71), le chanteur se rend en Alabama pour « Smokestack Lightning », album produit par Chris Blackwell au fameux Muscle Shoals Sound Studio. Il y interprète une nouvelle fois le morceau éponyme ainsi que « I Wanna Be Free ». Pour répondre à la demande, Spooky Tooth se reforme avec Mike Harrison, Gary Wright et Micky Jones (guitare) pour « You Broke My Heart And I Busted Your Jaw » (05/73) et « Witness » (11/73).

Managé par Nigel Thomas, produit par Chris Kimsey, Mike Harrison grave un nouveau disque solo, « Rainbow Rider » (1975), reprenant deux morceaux de Don Nix, « Maverick Woman Blues » et « Like A Road Leading Home ». Il se retire du métier jusqu'à ce que le label allemand Ruff organise la réunion de Spooky Tooth avec Luther Grosvenor, Greg Ridley et Mike Kellie pour « Cross Purpose » (02/99). Le groupe joue ses classiques dans « Live In Europe » (2001) et « Nomad Poets - Live In Germany 2004 » (2007), « The Island Years (An Anthology) 1967-1974 » (2015) rappelle l'importance de ce groupe et de son chanteur, l'un des plus talentueux et des plus attachants de sa génération, Mike Harrison, décédé le 25 mars 2018. ■

aventures avant la création du **CUBA LIBRE GRUPO** dont les 10 titres du deuxième album, « Navigator », réalisé à Trinidad, mêlent salsa cubaine et textes en français (06.10.60.32.81). ★ Ancien pianiste de la Jim Jones Revue, **Henri HERBERT** montre sa puissance avec « Talkin' Bout The Boogie », chanson au cours de laquelle il évoque son voyage en TGV de Paris à Aix-en-Provence. ★ Né le 16 juin 1949 en Argentine, Mario Pierotti

alias Marito Gonzales enregistre pour Music Hall (1965). Adoptant le nom **JAIRO**, il arrive en Espagne, sous contrat avec Showman/Movieplay (1970). Après un passage en première partie à l'Olympia (1977), il connaît le succès en France chez RCA. Charles Aznavour lui écrit « Mon Amour Aux Quatre Saisons ». Jonglant avec les différentes cultures, Jairo propose « Jazziro » (Geomuse, 12 titres) où il reprend

« Le Météque » (Moustaki), « Avec Le Temps » (Ferre), « Qui » (Aznavour), « Les Paradis Perdus » (Christophe), « Que Reste-t-il De Nos Amours » (Trenet), « Et Maintenant » (Bécaud), « Elisa » (Gainsbourg) et « Ne Me Quitte Pas » (Brel) arrangés de manière jazz avec Leonardo Sanchez (guitare), Baptiste Trotignon (piano), Carlos El Tero Buschini (contrebasse), Minimo Garay (percussions). Le disque inclut également « Nada », « Alfonsina Y El Mar », « Balderrama », en version bilingue, à mi-chemin entre les deux continents, « La Foule », adapté par Michel Rivgauch pour Edith Piaf (1958) de « Qu'Nadie Sepa Mi Sufrir » d'Alfredo d'Angelis (1953). ★ Après la restitution des Parisiennes, voici celle des Compagnons de la Chanson. Neuf chanteurs-comédiens forment les **NOUVEAUX COMPAGNONS**. Dans un premier album, « Qu'Est Ce Qu'On Attend Pour Être Heureux ? » (MCA), incluant une reprise de « Les Trois Cloches » (Pis et les Compagnons, 1946), ils s'adonnent à cappella ou presque des succès d'Aznavour, Bécaud, Bourvil, Dassin, Distel, Dutronc, Ferrer, Moreno, etc. Ils reviennent au Théâtre de l'Œuvre le 24/05, Kyle Hamood (guitariste de The



La parolière Vline Buggy décorée le 9 avril à la Sacem des insignes de Chevalier des Arts et Lettres par Hugues Aufray (40 ans après la disparition de Claude François), au côté de Manou Roblin, Julien Lepers, Jean-Claude Petit, Herbert Leonard et Monty.



# ARTICLE DU 30 AVRIL 2018 PAR FRED DELFORGE

---

**Navegador**  
(Autoproduction – 2018)  
Durée 46'43 – 10 Titres

<https://www.facebook.com/CubaLibreGrupo>



Un an après « Mariner » , Cuba Libre est de retour et c'est en réunissant une fois encore à Trinidad autour de Tonio Thula, José Altunaga et Julio César des musiciens Français et Cubains qui ont en commun un profond amour pour le reggae mais aussi la salsa que le collectif nous propose cette fois « Navegador », non pas la suite de son premier effort mais plutôt le prolongement naturel d'une première œuvre dans laquelle on sentait à plein nez les relents des expériences acquises avec le Buena Vista Social Club. Entre latin jazz et salsa cubaine, Cuba Libre va nous distiller des chansons entraînant qui mettent tantôt l'accent sur les racines africaines du genre, tantôt sur leur descendance la plus latine, mais toujours en parfaite harmonie avec des textes qui sont autant d'invitations à balancer, à se déhancher. Le groupe se fait plaisir et ça s'entend à chaque refrain, à chaque note même, avec des titres pleins de saveur comme « Que rythme à manger », « Consomme petit bonheur », « La marée mazoutée », « Les femmes qui passaient », « Les pingouins » ou encore « La mayonnaise », autant de compositions qui visent à faire sortir le chaland de la monotonie et à l'entraîner vers le dancefloor pour extérioriser toutes les bonnes choses que ce « Navegador » renferme autour de son artwork bien en phase avec le contenu de l'album. En bousculant les codes

d'une musique habituellement assez convenue pour lui apporter une touche originale et une pincée d'énergie rock, Cuba Libre s'impose comme une sorte de renouveau capable de faire grandir encore un peu l'engouement du public pour la salsa cubaine. Ce n'est certainement pas nous qui nous en plaindrons !

## L'agence Sirventés, les musiques du monde occitan

■ Originaire du Cantal, la structure Scop est maintenant basée à Sévérac-le-Château, avec pour objectif de promouvoir les artistes occitans, de la musique, éclectique, aux nouveaux conteurs de la langue d'Oc.

Les troubadours sont toujours là. Ceux qui jadis allaient de village en village et de château en château pour pousser la chansonnette, faire le spectacle et divertir, et ce, sur tout ce vaste territoire où l'on parlait tous l'occitan, du noble au gueux, de l'idiot au savant. C'est-à-dire ici.

Des siècles plus tard, l'occitan est une langue quasi morte, la faute entre autres à Pétain et même De Gaulle, qui pour des politiques opposées mais pour la même raison (préserver l'unité nationale), ont interdit l'enseignement de l'occitan à l'école. La faute aussi à la mondialisation, qui est tout sauf polyglotte. Mais, à l'instar des Gaulois d'Astérix qui résistaient quelque part en Normandie à l'envahisseur romain, les troubadours d'Occitanie ont toujours pointé leurs museaux sur scène, dans les villages et les châteaux. Le réseau est là, et dans ce réseau, l'agence Sirventés est à leur service, pour les défendre et les promouvoir.

« C'est une déjà vieille histoire qui commence en 1996 à Aurillac, raconte Thierry Bousseau, le chargé de com' de l'agence. Au départ, c'était une association liée à l'Institut d'études occitanes du Cantal. Son but était de valoriser le patrimoine occitan, que ce soit dans la musique ou le conte, en professionnalisant des artistes amateurs et en organisant des événements. On voulait préserver la culture et les produits "identitaires", en prenant ce mot avec des pincettes, tous les savoir-faire locaux, de la gastronomie à la tradition orale... Peu à peu va se développer au sein de Sirventés un label de musique



Alidé Sans du Val d'Aran, les Ruthénois Paulin Courtial et Arnaud Cance et les Toulousains de Djé Balèti, quelques-uns des artistes épaulés par l'agence Sirventés.

pour donner une autre visibilité à tous ces artistes qui « ne tombaient pourtant pas du ciel », autour du conte et de la musique, sur tout le vaste territoire occitan.

#### Musique occitane... ou du monde ?

Côté musique, l'aventure a commencé en 2007 avec le premier album de Dubartàs, « avec distribution et tout. le premier gros projet digne de ce nom ». Viendront les albums d'autres artistes, du nord au sud de l'Occitanie « historique » : Combi du Limousin, le Comité de Clermont-Ferrand, et la Mal Coiffée, Laurent Cavalé, des incartades dans le rock avec le Cantalou Gérard Bastar... Et ça continue.

Parmi les nouvelles têtes de gondole, il y a entre autres les très psychédélico-moyenâgeux Toulousains de Djé Balèti, qui s'inspire de l'ancien carnaval niçois Nissart, où d'étranges créatures, les Vespas, jouaient sur des instruments à base de courgourdes.

Mais il y a aussi la pétillante Alidé Sans, qui vient de la région hispano-catalane du Val d'Aran, la seule région où l'occitan est langue officielle, et puis les Ruthénois Paulin Courtial et le polymorphe instrumental chanteur Arnaud Cance.

Enfin bref, là, nous ne sommes plus dans le folklore occitan mais dans la « fusion », « un métissage de chants et de musiques actuelles, sans oublier la danse et le conte, qui réunissent tous les projets artistiques autour de la présence de la langue et de l'ancre territoriale. Pour résumer le lien autour d'une oralité qui avait disparu », précise Thierry. Devenue Scop en 2009, l'agence Sirventés a suivi les pas de sa nou-

velle directrice Nathalie Marty et a basé son siège social à Sévérac-le-Château. Tout en continuant à assurer, en mode artisan, la diffusion de ses artistes.

« Aujourd'hui, c'est compliqué, résume Thierry. Comment les disques ou les radios vont résumer ces musiques, qui ont tous les styles, rock, jazz et autres ? Le plus souvent, on nous met dans les musiques du monde, mais c'est un peu fourre-tout. Et les magazines qui parlaient de nous, Mondomix, Vibrations ou Trad'Mag, ont tous disparu. Du coup, nos artistes sont un peu relégués au second plan, mais bon, ça fait 40 ans que ça dure : dans les années 70 les chanteurs occitans devaient aussi se battre pour jouer. »

MONSIEUR L'OUÏE

Carte blanche à Sirventés, le vendredi 20 avril au Club de Rodez dès 18h30. Infos : sirventes.com

#### La question « ZICABAZAC »

LA SALSA DE SERGENT GARCIA INFLUE-T-ELLE SUR LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ?



Ce printemps tarde à se réchauffer, avouez-le. Oh certes, on s'exalte quand on voit une journée de soleil, comparé aux autres jours où l'on se gèle les

siques colorées et chaleureuses pour chasser les démons de l'hiver. Ohm, Adjam, French Fuse et Jahneration le vendredi, Smad, Vanupié, HK & l'Em-

#### LE « SE CANTO » DE YOUTUBE



#### ARTHUR H « ONET LE CHÂTEAU »

Higelin vient de s'éteindre cette semaine. Alors un petit hommage au chanteur de Mona Lisa Klaxon ou encore Tombé du ciel s'impose. Si on ne trouve pas trace sur YouTube des passages d'Higelin en Aveyron, notamment en octobre 2002 à Millau, ni de sa fille Iza en octobre 2010 au regretté festival Eklekzik de Luc, l'un de ses deux fils, Arthur H est passé à la Baleine d'Onet il y a 2 ans pour la défense de la prog culturelle du lieu. Peine perdue pour la Baleine, peine trouvée pour Higelin.

#### PAR ICI LES BONNES GALETTES

#### Cuba Libre Grupo

Un nouvel opus de cette épatante rencontre entre la chanson française et les rythmes « calientes » des musiciens de salsa cubaine de là-bas. Faut dire que depuis la banlieue de Sévres il y a bien 30 ans, Tonio Thula avait bien envie de le traverser, cet océan, pour mouiller ses textes naviguant entre critique sociale et petites pépées dans le port où s'est épanoui le Buena Vista Social Club et bien d'autres (là-bas, la musique est partout dans la rue, le soleil aussi, ce doit être pour ça). Et ça fonctionne, la sensualité festive de la musique (la salsaïté ?) semble être l'écrin naturel des textes de Tonio, et la danse, la fête, la chaleur est présente d'un bout à l'autre du CD. De la beauté féminine célébrée (Maïna, Les femmes qui passaient, ça mouille, ça mouille...) aux excès de nos sociétés (Comme petit homme, La marée mazoutée), la salsa ne s'éteint pas et nous chaloupons de longue, sans galère, et sans ramer. Perfecto...

« Navegador », chez facebook.com/cubalibregroupo



#### Altin Gün



En turc, Altin Gün, ça veut dire « Âge d'or ». Et c'est dans l'âge d'or musical des années psychédélics que le groupe est allé puiser sa source. Dans le folklore turc de ces années-là que la jeunesse reprenait à son compte et psychédélisait, produisant ainsi une musique grisante, envoûtante, électrisante. Altin Gün fait de même, et rajoute sur des chansons dont certaines sont devenues des standards la pédale wah-wah des guitares, de vieilles orgues et des tempos de batterie débridées, bref des arabesques sonores modernes irrésistibles. Et nous voici chez les Amstelodamiens, dans les immeubles de roc de Capadoce, à danser toute la nuit, montant vers les étoiles... « On », chez Bongo Joe.

#### Ian Siegal

Cette cigale (ou Siegal) du blues à la voix rocaïlleuse entre Tom Waits et Calvin Russel sévit depuis une trentaine d'années dans le sud de l'Angleterre. Un Britannique donc, mais salué aussi de l'autre côté de l'Atlantique, voire de la Manche quand il vient hanter quelques festivals en France, ou défrayer quelques musiciens bataves avec ses compositions. Un jeu de guitare tout en finesse déjantée, des chansons qui font pousser des champs de coton, courir parfois des cowboys dans les bocages anglais, mais avec une fibre bien british, genre Pogues ou Clash en version blues vintage, avec notamment un regard acéré et rageur sur le climat politique mondial. Un vrai. « All the rage », chez Borderline Blues.



#### VINYLOSAURE

Avec Arbouze Shop, 12 rue du Bal à Rodez

#### Talking Heads - « 77 »

Talking Heads est un groupe majeur de la musique moderne, et ce premier album est une pierre angulaire de leur discographie et de la musique



#### DÉCIBELS DES CHAMPS

ROCK IN BRUËJOULS. Il n'y a pas que le vin là-bas, il y a le rock aussi. Mini festival donc le samedi 14 avril avec Alter'N Co, Influence, Black Sheep, Aveyroad et Caramel, Bonbon & Chocolat. LUNDI 9 avril, Zad Kodar et Black Metal for my Funeral aux Hauts Parleurs de Villefranche. JEUDI 12, les Rejetés font donc chanter les gamins de l'école, de l'IME et de l'Adapei à Auzits. VENDREDI 13, No Résô à l'apéro à Deczeville, boeuf musical au Krill d'Onet, Courtial X Kogane et le rock occitan à Sévérac d'Aveyron, les Voix égarées usent leurs cordes vocales à la Menuiserie de Rodez, la rumba électrique de Paco Ruiz au Casino de Cransac, et Avale plus la Chasse aux Hauts Parleurs. SAMEDI 14, soirée tahitienne à Capdenac-Gare, orientale au Club de Rodez, la Dérives fait